

# Un outil néolithique en contexte gallo-romain ? Biographie de la petite hache en omphacite de Roly (Prov. de Namur, BE)

Michel ERRERA, Pierre CATTELAIN, Ivan JADIN & Pierre PÉTREQUIN

Sur l'ancienne commune de Roly, lieu-dit « Villa de la Crayellerie » (aujourd'hui commune de Philippeville, province de Namur, Belgique), Claude Robert avait découvert, dans les années 1970, une petite hache polie dans les fondations du mur Est de l'hypocauste Sud-Ouest d'une villa gallo-romaine (Fig. 1). Ce « dépotoir » correspondait, selon C. Robert, à « une accumulation d'objets ayant entre autres calé les pierres du mur, lors de la construction de l'hypocauste », daté de la fin du II<sup>e</sup> siècle après notre ère (Robert, 1980 ; Cattelain *et al.*, 1997 : 16-17 ; Nicolas, Cattelain *et al.* (dir.), en préparation).

Cet objet néolithique est aujourd'hui conservé au Musée du Malgré-Tout à Treignes, sous la référence R.CR.II X5 (don Claude Robert).

## 1. Description

Il s'agit d'une petite lame polie subtrapézoïdale large, de forme très régulière, à talon légèrement arrondi et tranchant fortement convexe (Fig. 2, Fig. 3). La section transversale est quadrangulaire à angles arrondis. Le polissage soigné, totalement couvrant, est de niveau 4, assez rare pour un outil de travail du bois, attesté par les stries d'utilisation transversales au tranchant.

Sur un côté, de petits dépôts carbonatés ressemblent plus à des traces de mortier qu'à des encroûtements (calcin) dus à un séjour en milieu carbonaté (grottes par exemple). Les dimensions de la hachette sont courtes dans la longueur, mais large au front. Longueur : 3,6 cm ; largeur : 3,9 cm au tranchant ; épaisseur : 1,2 cm. La cassure transversale au niveau du talon permet de montrer que, dans son état actuel, cette lame correspond à la réutilisation d'une hache un peu plus longue, brisée au ras de l'emmanchement (peut-être par l'intermédiaire d'une gaine en bois de cerf). Le repolissage partiel de la cassure a permis de prolonger l'utilisation de la petite hache en la fixant dans une nouvelle gaine en bois de cerf. Nous ne connaissons pas précisément la forme originelle de la hache, que nous proposons de restituer en hache trapézoïdale large à talon rectiligne.

## 2. Comparaisons typologiques et datation

Les petites haches en jades alpins (voir plus loin, paragraphe 3) de forme trapézoïdale large à tranchant très convexe et à section quadrangulaire – correspondant aux deux états successifs de la lame de Roly – trouvent des comparaisons plausibles, à l'ouest des Alpes, dans le Néolithique final à partir des environs de 3200 av. J.-C. Ainsi en est-il de deux lames très régulières de Fontenu/Chalain (Jura), station 3, couche VII, toutes deux en éclogite (Jeudy, Maitre *et al.*, 1997 : 458, fig. 3). Un peu plus avant dans le 3<sup>e</sup> millénaire, d'autres sont signalées à Annecy-le-Vieux « Le Petit Port » (Haute-Savoie)

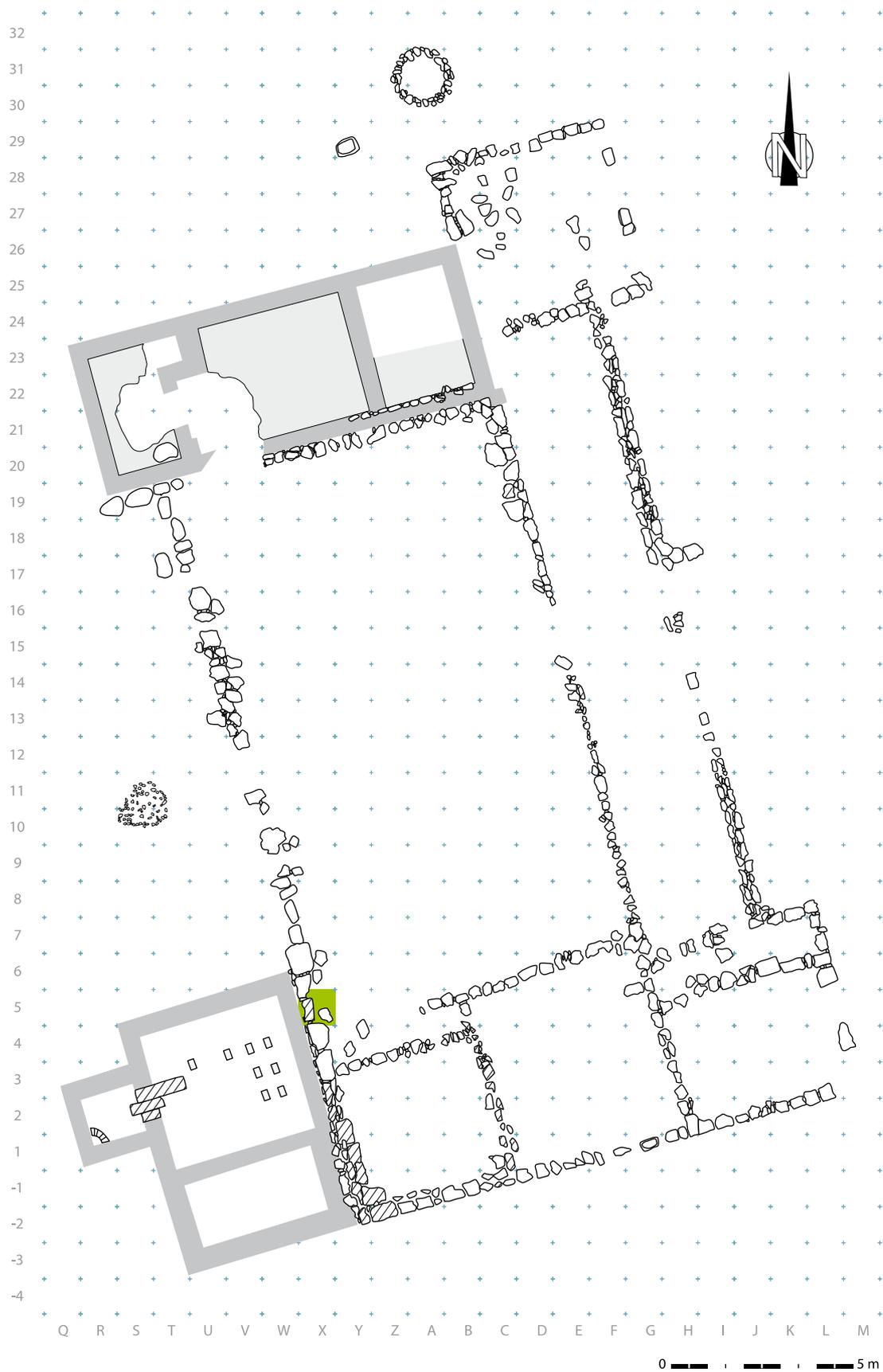


Fig. 1 – Plan de fouille archéologique de Roly « Villa de la Crayellerie », avec le « dépotoir » en X5, dans les fondations du mur est de l’hypocauste sud-ouest d’une villa gallo-romaine. Échelle : 3/5<sup>e</sup>.  
Levé : Cl. Robert ; DAO : P. Cattelain, Cedarc/ULB/Liège.

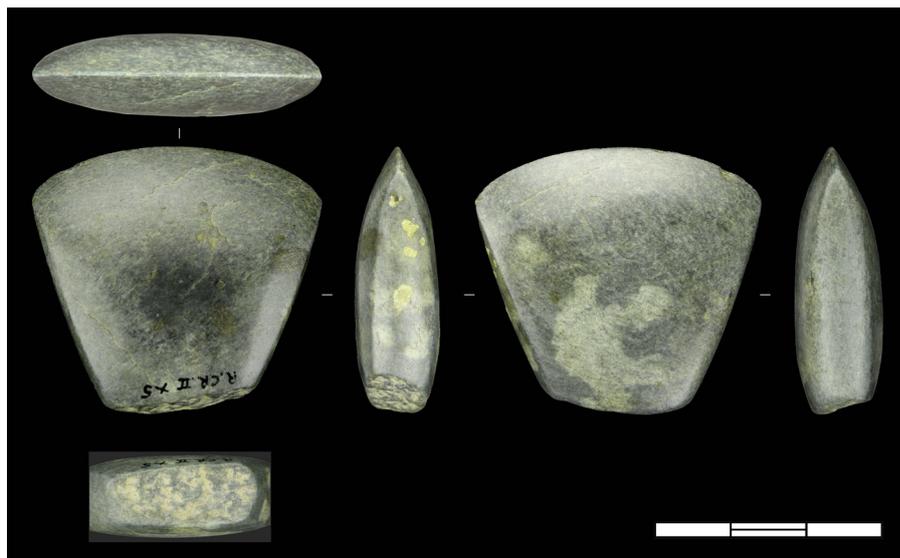


Fig. 2 – La hache de Roly est subtrapézoïdale avec une section quadrangulaire à angles arrondis. La vue du côté du talon est un extrait.  
Échelle : 1/1.  
Photo : É. Dewamme, IRSNB.

en écolite (Thirault, 2004 : 427, pl. 17, n° 1) et à Buis-les-Baronnies « Abri sépulcral de Coste » (Drôme), également en écolite (*ibid.* : 428, pl. 18, n° 6). L'espérance de vie de ce type de petite hache pourrait d'ailleurs être long, jusqu'au Campaniforme, comme l'exemplaire de Montpezat « Grotte Murée » (Alpes-de-Haute-Provence), en jadéite (Ricq-de Bouard, 1996 : 178).

Mais les meilleures comparaisons – à l'identique – semblent indiquer que ce type rare pourrait débiter dès le milieu du 4<sup>e</sup> millénaire, ainsi une petite hache en jadéite de la tombe 3 de la nécropole de Can Gambús, Vallès occidental (Barcelone ; Vaquer, Martin *et al.*, 2012 : 892, fig. 9, n° 3). Un exemplaire semblable a été trouvé à Grève de Lecq, Jersey (Sheridan & Paillet, 2012 : 1084), attribué au Néolithique final. C'est de plus un type classique parmi les haches-pendeloques à talon perforé du Languedoc et du Bassin parisien, qui réutilisent bien sûr des haches devenues trop petites pour le travail du bois (Bordreuil, Bordreuil *et al.*, 2008 : 210, fig. 4).

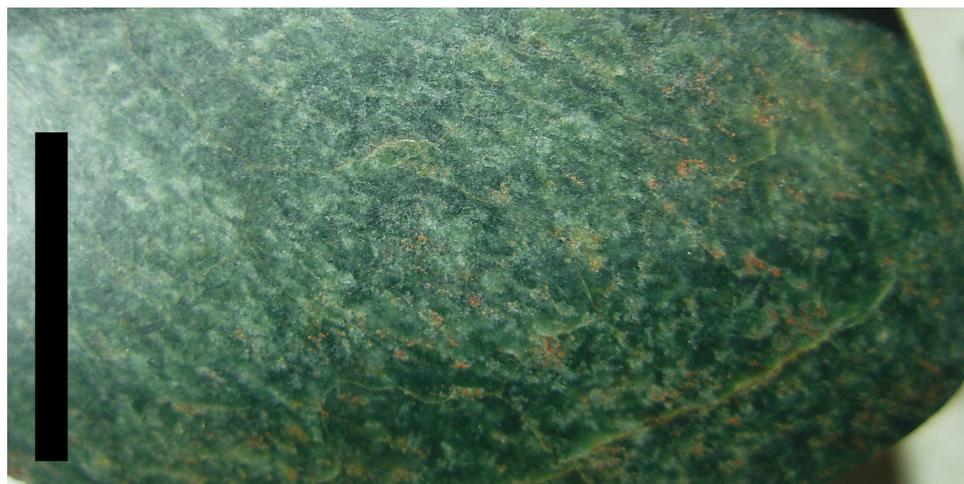
Une datation vers la transition des 4<sup>e</sup>-3<sup>e</sup> millénaires peut donc être raisonnablement retenue pour la petite hache de Roly.

### 3. Observations macroscopiques de la matière première

La roche utilisée pour la hache de Roly est à grain fin, laminée et globalement de couleur vert moyen, avec des lits étroits vert pâle laiteux. Couleurs Munsell : de 10GY 4/4 (fond) à 5Y 5/2 (lits plus clairs). Les observations à l'œil nu montrent qu'il s'agit vraisemblablement d'une roche de la famille des jadéites/omphacites, ce que paraît confirmer la densité :  $3,37 \pm 0,03$  (Errera, 2014).

De surcroît, d'autres caractères macroscopiques peuvent être notés (Fig. 3) : la présence de points vert moyen ou vert très pâle, quelques structures en atoll vert moyen, deux petites plaquettes de « lawsonite » et plusieurs minuscules grenats à cœur creux. Ces structures sont caractéristiques des « jades » originaires des avant-monts méridionaux du massif du Mont Viso (Piémont, Italie) et en particulier ceux des vallons du Bulè et de Porco (Pétréquin *et al.*, 2012c), comme le montrent les comparaisons visuelles avec le référentiel des jades alpins (Pétréquin, 2012b).

Fig. 3 – Détail de la matière première : une omphacite vert moyen très lumineuse avec quelques minuscules grenats. Les meilleures comparaisons macroscopiques vont vers le massif du Mont Viso, versant sud, Bulè supérieur (Oncino, Piémont, Italie). Échelle centimétrique. Photo : P. Pétrequin.



Il y a donc les meilleures chances pour que la hache de Roly ait été produite dans les Alpes italiennes, à 650 km de son point d'abandon, à Philippeville. Une telle distance de transfert n'a rien d'extraordinaire, même si, à cette époque, la circulation des jades alpins à longue distance était déjà en perte d'intensité (Pétrequin *et al.*, 2012a).

#### 4. Analyses spectroradiométriques

Quatre spectres (références des spectres : Orgn\_439 à Orgn\_441 ; Fig. 4) ont été réalisés par spectroradiométrie en réflectance diffuse à l'aide d'un spectroradiomètre à haute définition (HR-1024 de Spectra Vista Corporation, U.S.A.) muni d'une fibre optique (Errera *et al.*, 2012). Tous peuvent être identifiés à ceux des omphacites (endmember\_208, spectrofaciès\_111<sup>1</sup>) légèrement rétro-morphosées, roches alpines rares de haute température et de haute pression proches des jadéites et des éclogites, ce qui est confirmé par la mesure de la densité (Errera, 2014). Quelques petits grenats bruns-rouges sont d'ailleurs visibles à la loupe binoculaire, notamment près du tranchant.

Ces spectres sont aussi pratiquement identiques à ceux de deux grandes lames néolithiques alpines, l'une trouvée à Grouville dans les Îles anglo-normandes (JADE 2008\_0079, pl. 8, spectre BMus\_239, JADE : inventaire des haches, 2008-2015), et surtout l'autre à Thorigny-sur-Oreuse, Yonne (JADE 2008\_0996, pl. 96, spectre Yonn\_003, *ibid.* ; Fig. 4).

Contrairement aux jadéites, les spectres des omphacites ne sont pas assez contrastés pour donner lieu à des comparaisons spectroradiométriques rigoureuses. Néanmoins, dans le cas présent, leur allure générale et les traces de rétro-morphoses sont très proches de celles observées sur des échantillons naturels prélevés en divers gisements du Mont Viso (voir plus haut, paragraphe 3).

---

<sup>1</sup> Les « endmembers » sont des abstractions statistiques calculées sur des images géospatiales pouvant se regrouper en spectrofaciès aux caractéristiques spectrales similaires. Les « spectrofaciès » représentent des types pétrographiques caractéristiques.

Le jade-jadéite atteint une dureté de 6,5 sur l'échelle de Mohs ce qui est supérieur à l'acier, mais légèrement inférieur au quartz.

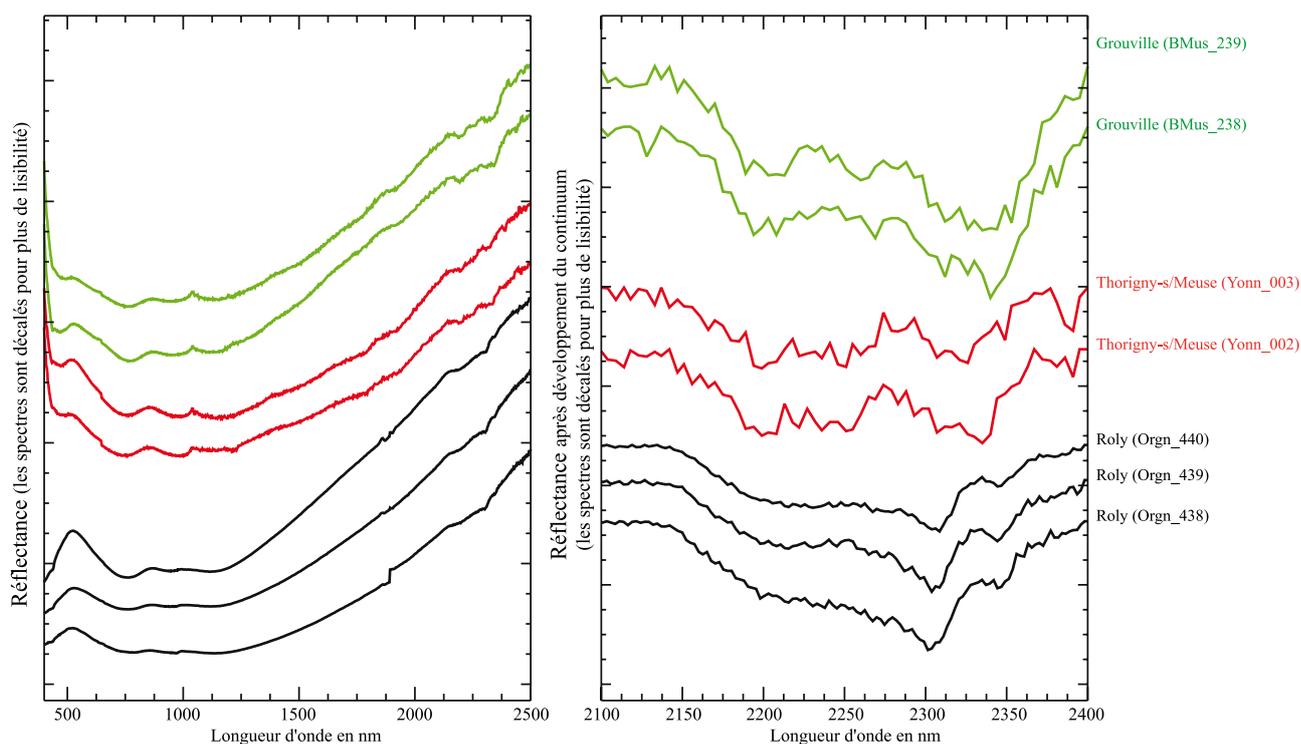


Fig. 4 – Spectres de la hache de Roly « La Crayellerie » (Philippeville), en noir, comparé à ceux de Thorigny-sur-Oreuse (Yonne, FR), en rouge, et ceux de Grouville (Îles anglo-normandes, GB), en vert. Les spectres de la hache de Roly ont été mesurés avec le spectroradiomètre HR-1024 de S.V.C., tandis que les autres l'ont été avec l'ancien spectroradiomètre de Iris Mark V GER qui produit, sur l'appareil utilisé, un important artefact avant 400 nm, mais qui reste visible jusque vers 475 nm (d'où la divergence constatée dans l'allure générale des spectres à ces longueurs d'onde).

À gauche, spectres en réflectance entre 400 et 2500 nm. À droite, spectres en réflectance après développement du continuum entre 2100 et 2400 nm pour permettre de visualiser les quelques absorptions de très faible amplitude dues à une légère rétromorphose. Ils sont tous caractéristiques des omphacites du Mont Viso (Piémont, Italie).

DAO : M. Errera.

## 5. Un parcours de 650 km à vol d'oiseau

La petite hache de Roly, en omphacite, provient certainement des exploitations néolithiques du massif du Mont Viso, probablement dans ses contreforts méridionaux, sans qu'il soit possible de préciser si la matière première a été tirée de gisements en place, de dépôts secondaires dans les dépôts morainiques entre 1700 et 2400 m d'altitude ou de blocs roulés de la haute vallée du Pô (Pétrequin et *al.*, 2008 ; 2012). Il n'est pas davantage possible de déterminer le mode de première mise en forme, par taille directe ou bien par sciage d'un bloc, faute de stigmates encore conservés de l'une ou l'autre de ces techniques utilisées conjointement durant les 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> millénaires, comme à Roure « Balm'Chanto » (Piémont, Italie ; Isetti, 1987).

Au cours d'échanges successifs à partir de la haute vallée du Pô, la petite hache de Roly a franchi les Alpes, traversé la Savoie, la vallée de la Saône et le Bassin parisien (où ce modèle typologique figure parmi les haches-pendeloques) pour gagner l'actuel territoire de la Belgique, à 650 km à vol d'oiseau.

On pourrait *a priori* s'étonner de ce transfert à longue distance, bien supérieur à celui d'autres productions de haches d'intérêt régional (où les transferts dépassent rarement

200 km à vol d'oiseau). Ce cas de figure s'inscrit en fait dans un mouvement général des roches les plus tenaces et les plus lumineuses – et c'est naturellement le cas des jadéites, des omphacites et des élogites fines – depuis le massif du Mont Viso en direction de l'Europe nord-occidentale. Ces « jades alpins » étaient valorisés par leur ténacité et leur résistance exceptionnelle en tant qu'outil de défrichage et de travail du bois ; ils l'étaient également en raison de leur signification idéale dans des sociétés inégalitaires, où certains outils remarquables en jade ont été utilisés pour afficher les statuts sociaux ou ont été consacrés à des Puissances surnaturelles. Le phénomène – maintenant bien connu – débute dès les derniers siècles du 6<sup>e</sup> millénaire et s'achève vers le milieu du 3<sup>e</sup> millénaire.

La petite hache de Roly vient ainsi illustrer la période de décroissance des échanges à longue distance, à la transition des 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> millénaires, lorsque la production des très longues haches avait déjà cessé, tandis que la valorisation portait surtout sur des lames courtes, mais en roche précieuse. D'ailleurs, à cette époque, nombre d'entre elles ont été perforées au talon pour en faire des haches-pendeloques, dont la signification n'est pas encore claire, car ce n'était pas une parure fréquente.

La hache de Roly a été abandonnée au cours du 3<sup>e</sup> millénaire, puis à nouveau récoltée sur un site néolithique à l'Époque romaine. De telles trouvailles préhistoriques en contexte romain ne sont pas rares. Comme comparaison, ce type d'objets a parfois été réutilisé comme brunissoir ou esthèque de potier (e.a. Thiébaux et al., 2014) ou comme lissoir à repasser (Cahen et al., 2021, sous presse), mais une telle fonction secondaire ne peut cependant pas être démontrée et assurée dans le cas de la hache de Roly, à défaut de stries de post-polissage clairement identifiées et documentées.

Finalement, la petite hache a été abandonnée une deuxième fois, parmi des matériaux de remblai ou de fondation datés de la fin du II<sup>e</sup> siècle de notre ère d'après une monnaie associée à un tessou.

#### Remerciement

Cet article a été adapté pour la revue *Notae Praehistoricae* à la mi-novembre 2020. Il avait été remis le 22/12/2015 pour une Annexe dans l'étude définitive de Nicolas, Cattelain et al., en préparation. Que le Cedarc de Treignes, qui a permis la prépublication d'une grande partie de l'article, soit remercié.

#### Bibliographie

BORDREUIL M., BORDREUIL M.-C., JALLOT L. & REMICOURT M., 2008. La « hachette-pendeloque » : révision de l'inventaire pour la France Méditerranéenne. In : *Archéologies de Provence et d'ailleurs. Mélanges offerts à Gaëtan Congès et Gérard Sauzade*, Supplément 5 du *Bulletin Archéologique de Provence* : 205-214.

CAHEN D., CAHEN-DELHAYE A., GRATIA H. & JADIN I., 2021, sous presse. Des datations au secours de silex taillés récoltés de 1980 à

1985. In : Cahen-Delhayé A. (éd.), *Fortification Michelsberg et occupation de La Tène à la Tranchée des Portes à Étalle. Recherches du Service national des Fouilles de 1980 à 1985*, coll. « Monographies de Vie archéologique », Bruxelles.

CATTELAÏN P., avec la collab. de ROBERT Cl., 1997. *Le patrimoine archéologique du Couvinois de la Préhistoire à l'époque gallo-romaine*. Cercle Culturel de l'entité de Couvin – Syndicat d'Initiative de Mariembourg – Cedarc/Musée du Malgré-Tout, Treignes : 20 p.

- ERRERA M., PÉTREQUIN P. & PÉTREQUIN A.-M., 2012. Spectroradiométrie, référentiel naturel et étude de la diffusion des haches alpines. In : Pétrequin P., Cassen S., Errera M., Klassen L., Sheridan A. & Pétrequin A.-M. (éd.), *Jade. Grandes haches alpines du Néolithique européen. V<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> millénaires av. J.-C.*, Cahiers de la MSHE C. N. Ledoux, Presses Universitaires de Franche-Comté et Centre de Recherche Archéologique de la Vallée de l'Ain, tome 1, Besançon : 440-533.
- ERRERA M., 2014. La mesure de la densité en archéométrie : une méthode ringarde ? In : Arbogast R.-M. & Greffier-Richard A. (dir.), *Entre archéologie et écologie, une Préhistoire de tous les milieux. Mélanges offerts à Pierre Pétrequin*, Annales Littéraires de l'Université de Franche-Comté, 928, série « Environnement, sociétés et archéologie », 18, Presses universitaires de Franche-Comté, Besançon : 505-520.
- ISETTI E., 1987. L'industria litica non su selce. In : Nisbet R. & Biagi P. (éd.), *Balm'Chanto : un riparo sottoroccia dell'età del Rame nelle Alpi Cozie*, Museo Civico Archeologico « Giovo », Edizioni New Press, Como : 47-62.
- JADE, inventaire des haches, 2008-2015 : <http://jade.univ-fcomte.fr/bdd/index.php>
- JEUDY F., MAITRE A., PRAUD I., PÉTREQUIN A.-M. & PÉTREQUIN P., 1997. Les lames de pierre polie de Chalain 3. In : Pétrequin P. (éd.), *Les sites littoraux néolithiques de Clairvaux-Lacs et de Chalain (Jura)*, III, *Chalain station 3. 3200-2900 av. J.-C.*, Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme, vol. 2, Paris : 455-465.
- NICOLAS N., CATTELAÏN P. (dir.), avec la collab. de BELLIER Cl., CATTELAÏN L., COSIJNS P., DECOSTER L., DEVILLERS C., FUSELIER K., GOEMAERE É., GOFFETTE Q., LALLEMAND J., LEBLON A., PARIDAENS N., PICAÏET P., PIGIÈRE F., ROBERT Cl., THIÉBAUX A., VAN DAMME R. & VENANT N., en préparation. *Le corps de logis de la villa gallo-romaine de Roly (Philippeville, Namur)*. Collection « Artefact », Treignes.
- PÉTREQUIN P., CASSEN S., GAUTHIER E., KLASSEN L., PAILLER Y., SHERIDAN A., avec la collab. de DESMEULLES J., GILLIOZ P. A., LE MAUX N., MILLEVILLE A., PÉTREQUIN A.-M., PRODÉO Fr., SAMZUN A. & FABREGAS VALCARCE R., 2012a. Typologie, chronologie et répartition des grandes haches alpines en Europe occidentale. In : Pétrequin P., Cassen S., Errera M., Klassen L., Sheridan A. & Pétrequin A.-M. (ed.), *Jade. Grandes haches alpines du Néolithique européen. V<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> millénaires av. J.-C.*, Cahiers de la MSHE C. N. Ledoux, Presses Universitaires de Franche-Comté et Centre de Recherche Archéologique de la Vallée de l'Ain, tome 1, Besançon : 574-727.
- PÉTREQUIN P., ERRERA M. & ROSSY M., avec la collab. de D'AMICO Cl. & GHEDINI M., 2012b. Viso ou Beigua : approche du référentiel des « jades alpins ». In : Pétrequin P., Cassen S., Errera M., Klassen L., Sheridan A. & Pétrequin A.-M. (éd.), *Jade. Grandes haches alpines du Néolithique européen. V<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> millénaires av. J.-C.*, Cahiers de la MSHE C. N. Ledoux, Presses Universitaires de Franche-Comté et Centre de Recherche Archéologique de la Vallée de l'Ain, tome 1, Besançon : 292-419.
- PÉTREQUIN P., PÉTREQUIN A.-M., ERRERA M., JAIME RIVERON O., BAILLY M., GAUTHIER É. & ROSSI G., 2008. Premiers épisodes de la fabrication des longues haches alpines : ramassage de galets ou choc thermique sur des blocs. *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 105 (2) : 309-334.
- PÉTREQUIN P., PÉTREQUIN A.-M., ERRERA M. & PRODÉO Fr., 2012c. Prospections alpines et sources de matières premières. Historique et résultats. In : Pétrequin P., Cassen S., Errera M., Klassen L. & Sheridan A. (éd.), *Jade. Grandes haches alpines du Néolithique européen. V<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> millénaires av. J.-C.*, Cahiers de la MSHE C. N. Ledoux, Presses Universitaires de Franche-Comté, tome 1, Besançon : 46-183.
- RICQ-DE BOUARD M., 1996. *Pétrographie et sociétés néolithiques en France méditerranéenne. L'outillage en pierre polie*. Monographies du CRA, 16, CNRS éditions, Paris : 247 p.
- ROBERT Cl., 1980. 34. Roly (Nr) : Villa. In : [Cahen-Delhay A. et al.], *L'archéologie en Wallonie. Découvertes récentes des cercles d'Archéologie*, Exposition organisée par la Fédération des Archéologues de Wallonie (en collaboration avec l'Association des Cercles Francophones d'Histoire et d'Archéologie de Belgique), Comines-Nivelles : 90-92.
- SHERIDAN A. & PAILLER Y., 2012. Les haches alpines et leurs imitations en Grande Bretagne, Irlande et dans les Îles anglo-normandes. In : Pétrequin P., Cassen S., Errera M., Klassen

L., Sheridan A. & Pétrequin A.-M. (éd.), *Jade. Grandes haches alpines du Néolithique européen. V<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> millénaires av. J.-C.*, Cahiers de la MSHE C. N. Ledoux, Presses Universitaires de Franche-Comté et Centre de Recherche Archéologique de la Vallée de l'Ain, tome 2, Besançon : 1046-1087.

THIÉBAUX A., JADIN I. & GOEMAERE É., 2014. Des haches néolithiques à l'époque romaine. In : Demelene M. & Docquier G. (éd.), *Trésor ? / Trésor ! Archéologie au cœur de l'Europe*, Catalogue du Musée Royal de Mariemont (Exposition du 10 mai 2014 au 30 novembre 2014), Éditions Safran, Bruxelles : 184-191, 312.

THIRAUULT É., 2004. *Échanges néolithiques : les haches alpines*. Préhistoires, 10, Éditions Monique Mergoïl, Montagnac.

VAQUER J., MARTIN A., PÉTREQUIN P., PÉTREQUIN A.-M. & ERRERA M., 2012. Les haches alpines dans les sépultures du Néolithique moyen pyrénéen. In : Pétrequin P., Cassen S., Errera M., Klassen L., Sheridan A. & Pétrequin A.-M. (éd.), *Jade. Grandes haches alpines du Néolithique européen. V<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> millénaires av. J.-C.*, Cahiers de la MSHE C. N. Ledoux, Presses Universitaires de Franche-Comté et Centre de Recherche Archéologique de la Vallée de l'Ain, tome 2, Besançon : 872-917.

#### Abstract

The small polished omphacite axe from Roly “La Crayellerie” (Philippeville Municipality, Prov. of Namur, BE) was found in the foundation of the eastern wall of the south-western hypocaust of a Gallo-Roman “villa”. Its classic description points out that the present size of the object suggests an axe originally a little longer, broken flush with the shaft of a deer antler sheath. This wide trapezoidal axe with a wide butt, carefully polished, is then the subject of typological comparisons and dating, which make it possible to place it at the end of the period of circulation of the alpine jade axes, in the 4th-3rd millennium. Spectroradiometric circulation of the raw material pinpoint its origin in the Bulè and Porco valleys, and more generally in the southern foothills of the Mount Viso massif (Piedmont, Italy) or in the morainic deposits closer to the upper Po valley. During successive exchanges, the small axe from Roly crossed the Alps, the Savoie, the Saône valley and the Paris basin to reach the current territory of Belgium, 650 km as the crow flies. These “alpine jades” were valued for their tenacity and their exceptional resistance as a clearing or wood-working tool and are in fact part of a general movement of the most tenacious, the rarest and the most luminous rocks, from the Mont Viso massif towards North-Western Europe, in the context of unequal/inegalitarian societies. However, Roly’s axe does not stop in the 3rd millennium. It was again picked up from a Neolithic site in the Roman period for another purpose, potter’s tool or ironing smoother, before it was finally abandoned at the end of the 2nd century AD...

**Keywords:** Roly “La Crayellerie”, Philippeville Municipality, Prov. of Namur (BE), stone axe, jadeite, omphacite, eclogite, Mont Viso massif (Piedmont, IT), long-distance exchanges, Neolithic and Chalcolithic, technical signification, social signification, ideological signification, Roman period, end from the 2nd century AD.

#### Résumé

La petite hache polie en omphacite de Roly « La Crayellerie » (comm. de Philippeville, Prov. de Namur, BE) a été retrouvée dans les fondations d'un mur de l'hypocauste d'une villa gallo-romaine. Après une description classique, on relève qu'une cassure à talon suggère une hache à l'origine un peu plus longue, brisée au ras de l'emmanchement d'une gaine en bois de cerf. Cette hache trapézoïdale large à talon rectiligne, au poli soigné, fait ensuite l'objet de comparaisons typologiques et de datations qui permettent de l'attribuer à la fin de la période de la circulation

des haches en jades alpins, au 4<sup>e</sup>-3<sup>e</sup> millénaire. Les analyses spectroradiométriques de la matière première montrent la provenance des vallons du Bulè et de Porco, plus généralement aux avant-monts méridionaux du massif du Mont Viso (Piémont, Italie) ou aux dépôts morainiques plus proches de la haute vallée du Pô. Au cours d'échanges successifs, la petite hache de Roly a franchi les Alpes, traversé la Savoie, la vallée de la Saône et le Bassin parisien pour gagner l'actuel territoire de la Belgique, à 650 km à vol d'oiseau. Ces « jades alpins » étaient valorisés par leur ténacité et leur résistance exceptionnelle en tant qu'outil de défrichage ou de travail du bois et s'inscrivent en fait dans un mouvement général des roches les plus tenaces, les plus rares et les plus lumineuses, depuis le massif du Mont Viso en direction de l'Europe nord-occidentale, dans le contexte de sociétés inégalitaires. Cependant, la hache de Roly ne s'arrête pas au 3<sup>e</sup> millénaire. Elle a été à nouveau récoltée sur un site néolithique à l'Époque romaine pour une autre destination, esthètes de potier ou lissoir à repasser, avant un ultime abandon de la fin du II<sup>e</sup> siècle après notre ère...

*Mots-clés* : Roly « La Crayellerie », commune de Philippeville, Prov. de Namur (BE), hache polie, jadéite, omphacite, élogite, massif du Mont Viso (Piémont, IT), échanges à longue distance, Néolithique et Chalcolithique, signification technique, sociale et idéologique, Époque romaine, fin du II<sup>e</sup> siècle PCN.

Michel ERRERA  
Musée royal de l'Afrique centrale  
13, Leuvensesteenweg  
BE – 3080 Tervuren  
et  
Cité de la Préhistoire  
FR – 07150 Orgnac-l'Aven  
[michel.errera@africamuseum.be](mailto:michel.errera@africamuseum.be)

Pierre CATTELAÏN  
CRÉA/Patrimoine, ULB  
Service de Préhistoire, ULiège  
Cedarc/Musée du Malgré-Tout  
81, rue de la Gare  
BE – 5670 Treignes (Viroinval)  
[pierre.cattelain@ulb.ac.be](mailto:pierre.cattelain@ulb.ac.be)

Ivan JADIN  
Institut royal des Sciences naturelles de Belgique  
DO Terre et Histoire de la Vie  
Homme et environnements au Quaternaire  
Anthropologie & Préhistoire  
29, rue Vautier  
BE – 1000 Bruxelles  
[ivan.jadin@naturalsciences.be](mailto:ivan.jadin@naturalsciences.be)

Pierre PÉTREQUIN  
MSHE C. N. Ledoux, CNRS  
et  
Université de Bourgogne Franche-Comté  
FR – 25030 Besançon  
[archo.petrequin@gmail.com](mailto:archo.petrequin@gmail.com)